

Le calme après la tempête

Par Matt Spencer

(NdA : Quelques semaines après les événements de « Le dernier voyage »)

L'Enterprise NX-01 dérivait en orbite haute au-dessus de la Terre, sa coque portant encore les légères cicatrices de la guerre contre les Romuliens. Le vaisseau semblait désormais plus silencieux — trop silencieux, de l'avis du commandant T'Pol. Les couloirs résonnaient toujours du même bourdonnement des conduits de plasma et des douces vibrations du cœur du réacteur de distorsion, mais la résonance émotionnelle de l'équipage avait changé. Quelque chose avait pris fin, et personne ne savait vraiment ce qui allait commencer ensuite.

1. La mission inachevée d'Archer

Le capitaine Jonathan Archer se tenait seul dans sa salle de préparation, les yeux fixés sur le drapeau plié qui lui avait été remis après la signature de la Charte de la Fédération. Il aurait dû ressentir de la fierté et de la joie. Au lieu de cela, il avait l'impression de porter un poids.

L'absence de Trip persistait comme une ombre.

Une sonnerie retentit.

« Entrez. »

T'Pol entra, les mains jointes derrière le dos.

« L'amiral Gardner demande votre présence au commandement de Starfleet demain matin. »

Archer hocha la tête.

« Laissez-moi deviner. Encore un comité. Encore un discours. »

« Pas un discours, répondit T'Pol. Une nouvelle affectation. »

Archer cligna des yeux.

« Une nouvelle affectation ? Pour quoi faire ? »

T'Pol hésita — ce qu'elle faisait rarement.

« Une mission diplomatique. Classifiée. Il souhaite en discuter avec vous en personne. »

Archer expira.

« Bien sûr que c'est ce qu'il veut. »

Mais sous son irritation, une étincelle de curiosité vacilla. La Fédération venait de naître. Chaque jour apportait son lot d'imprévus.

2. Un vaisseau qui refuse de dormir

En salle des machines, le poste de travail du commandant Charles « Trip » Tucker était resté intact. L'équipage l'évitait instinctivement, comme si le moindre dérangement rendrait sa mort plus réelle.

Le lieutenant-commandant Malcolm Reed se tenait maintenant devant le poste, les doigts effleurant la console.

« Sacré bazar que tu nous as laissé, Trip, murmura-t-il. Tu aurais au moins pu étiqueter ton dernier diagnostic. »

Hoshi Sato s'approcha silencieusement.

« Tu parles encore aux fantômes ? »

Reed se redressa.

« Je veille simplement à ce que tout reste en ordre. »

Hoshi esquissa un sourire triste.

« Ça lui aurait plu. »

Ils partagèrent un silence qui n'avait rien de gênant — il était simplement chargé de tout ce qu'ils ne disaient pas.

Puis l'interphone grésilla.

« La passerelle appelle Reed. Nous avons quelque chose que vous voudrez voir. »

3. Un signal qui ne devrait pas exister

Sur la passerelle, l'enseigne Mayweather désigna une icône clignotante sur l'écran tactique.

« C'est une signature de chiffrement romulienne, dit-il. Mais elle est… déformée. »

Reed fronça les sourcils.

« Déformée comment ? »

Mayweather agrandit l'image.

« Elle est fragmentée. Comme si quelqu'un avait essayé d'imiter le code romulien sans savoir comment terminer le travail. »

T'Pol s'avança.

« Quelle est son origine ? »

« Incertaine, répondit Mayweather. Mais le signal provient de l'intérieur du système solaire. »

Archer sentit un frisson le parcourir.

« Diffusez-le sur les haut-parleurs. »

Une rafale de parasites envahit la passerelle — puis une voix se fit entendre, faible, tendue et indéniablement humaine.

« …Enterprise… répondez, je vous en prie… »

Les yeux de Hoshi s'écarquillèrent.

« Ce n'est pas un Romulien. C'est… »

Reed déglutit.

« C'est Trip. »

La passerelle se figea.

La voix de T'Pol n'était guère plus qu'un murmure.

« Impossible. »

Mais le signal se répéta, plus distinct cette fois.

« Enterprise… ici le commandant Tucker… je demande une extraction… »

Le cœur d'Archer se mit à battre à tout rompre.

« Localisez le signal. Tout de suite. »

Les mains de Mayweather volèrent sur la console.

« Je l'ai. Il provient d'un transport abandonné près de Neptune. Aucun signe de vie détecté. »

Archer n'hésita pas.

« Préparez une navette. T'Pol, Reed, vous venez avec moi. »

4. Le vaisseau abandonné

Le transport était froid, sombre et à la dérive. Le faisceau de la lampe torche d'Archer perçait l'obscurité tandis qu'ils avançaient dans le couloir.

« Le système de survie est hors service, déclara Reed. Aucun corps. »

T'Pol s'arrêta.

« Capitaine. Ici. »

Une console clignotait faiblement. Un message tournait en boucle sur son écran fissuré.

COMMANDANT C. TUCKER — BALISE DE DÉTRESSE ACTIVÉE

Archer sentit son souffle se couper.

« Trip… qu'est-ce que tu as fait ? »

T'Pol examina les circuits.

« Cette balise a été déclenchée manuellement. Récemment. »

« Mais il n'y a personne ici, dit Reed. »

T'Pol plissa les yeux.

« Plus maintenant. »

5. L'explication impossible

À bord de l'Enterprise, Phlox analysait les données de la balise.

« Elle est authentique, dit-il. Le commandant Tucker l'a activée. Mais l'horodatage biométrique est… inhabituel. »

Archer se pencha en avant.

« Inhabituel comment ? »

Phlox leva les yeux, le visage grave.

« Elle a été activée il y a six heures. »

Archer le fixa.

« Trip est mort il y a plusieurs semaines. »

Phlox joignit les mains.

« Capitaine… je ne crois pas que ce soit le cas. »

Le silence s'installa.

La voix de T'Pol était ferme, mais ses yeux trahissaient une émotion à vif.

« Expliquez-vous. »

Phlox toucha l'écran.

« Les Romuliens ont expérimenté la duplication neuronale, le déplacement temporel et le camouflage biologique. Si le commandant Tucker a été capturé vivant… »

Archer acheva sa pensée.

« Ils auraient pu simuler sa mort. »

Reed murmura :

« Bon sang. »

6. Une nouvelle mission

Archer se leva, sentant de nouveau le poids du drapeau de la Fédération — mais cette fois, il lui semblait différent. Il n'était plus pesant. Il était un point d'ancrage.

« Mettez le cap sur la dernière trajectoire de la balise, ordonna-t-il. Si Trip est là-bas, nous allons le retrouver. »

T'Pol soutint son regard.

« Capitaine… si tout cela est vrai, les Romuliens ont peut-être voulu que nous trouvions ce signal. »

« Je le sais, répondit Archer. Mais je ne l'abandonnerai pas. Pas une seconde fois. »

L'Enterprise vira avec grâce, ses moteurs s'animant dans une flambée d'énergie.

Pour la première fois depuis la fin de la guerre, le vaisseau semblait s'éveiller.

Vivant.

Et en route vers un avenir auquel personne ne s'était attendu.

F I N